

NOUS FRANCS-MAÇONS

La Franc-maçonnerie est certes universelle, mais il n'en est pas moins vrai qu'elle n'est pas uniforme. Régulière, irrégulière, multiplicité de rites, multiplicité de décors, mixité, non mixité, multiplicité de recherche personnelle des Sœurs et des Frères etc. La Franc-maçonnerie est donc plutôt multicolore et on voit bien que les chemins diffèrent pour améliorer l'Homme et la Société. On dit que peu importe le but c'est le chemin qui compte ce qui est vrai, mais c'est aussi un peu perdre de vue ce qui est le but final de la Franc-maçonnerie d'améliorer l'Homme et la Société. Au dernier convent, Daniel Keller l'a rappelé dans un de ses discours : « *Améliorer l'homme et la société est un projet qui doit plus que jamais animer la volonté du maçon* ».

C'est la lecture d'un article de Dominique Rousseau, juriste et professeur de Droit Constitutionnel à la Sorbonne paru dans Midi Libre il y a quelques mois, qui m'a fait m'interroger sur la place et le rôle que nous Franc-maçons avons aujourd'hui au sein de la Cité. Cet article écrit en réaction au livre de Eric Zemmour, et intitulé « *Contre le suicide français, pour la renaissance* », est très intéressant à plus d'un titre. Je ne vous en ferai pas une lecture exhaustive, mais juste un passage qui me paraît important: « *Pétain n'est pas le bon temps. Papa, maman, la bonne et moi n'est pas le bon temps. La femme au foyer qui allaite et prépare à manger pour l'homme n'est pas le bon temps. Le bon temps est celui qui vient, celui que les femmes et les hommes vont construire car partout loin de l'Etat et des intellectuels peureux, l'individu démocratique crée, imagine, rêve, agit, fonde une manière nouvelle de faire société : Système d'échanges locaux, réseaux d'entraides scolaires, accueil des étrangers, partage des coutumes... Toutes ces forces d'avenir sont là, souvent lumineuses mais qui attendent d'être mises en lumière par des intellectuels qui oseraient penser*

plutôt que réimprimer le best-seller de 1877, Le tour de France par deux enfants ».

L'individu démocratique qui crée, imagine, rêve, agit, fonde une manière de faire société, cela ne vous fait penser à personne? Le rituel nous le dit, le but de la Franc-maçonnerie est d'améliorer à la fois l'homme et la société. Je sens qu'aujourd'hui que nous avons collectivement perdu un peu ça de vue. Pourtant le rituel insiste la dessus, il nous rappelle que la Franc-maçonnerie est le centre de l'union et que nous, Franc-maçons devons répandre à l'extérieur, par l'exemple de nos qualités, les vérités que nous avons acquises. Tout ceci ne doit pas rester des mots prononcés comme une litanie à chaque fin de tenue et que nous nous contentons quelques fois d'écouter, et non pas d'entendre. Entendez bien le rituel, il ne fait que nous inciter à l'action. Je sais que chacun d'entre nous essaye de mettre en pratique les valeurs de la Franc-maçonnerie et c'est dans ce sens que nos Frères nous reconnaissent comme tel. Mais est-ce suffisant ? Essayons alors de voir où nous en sommes. Vu le monde actuel où les pensées les plus immondes sont exprimées de plus en plus librement par malheureusement de plus en plus de personnes, il y va de notre responsabilité d'agir pour éclairer les consciences. Mais nous n'en sommes plus aujourd'hui, vu l'urgence, à nous poser les questions : que pouvons-nous faire ? Que devons-nous faire ? Nous sommes désormais confrontés à la question : Qu'allons-nous faire pour améliorer l'homme et la société ? *« Il est donc nécessaire de ne pas nous mettre en retrait et de suivre la pente du reflux, mais au contraire d'être une obédience à l'offensive, parce que ce n'est pas en dehors du monde que nous oeuvrerons à l'amélioration de la société, mais en nous confrontant aux difficultés qu'elle connaît »* disait encore Daniel Keller dans un de ces discours au dernier convent.

La première démarche est individuelle, simplement sans avoir peur de se dévoiler lorsqu'au cours d'une discussion avec des profanes, les idées défendues ou des actes heurtent notre conscience de Franc-maçons. Faisons nous connaître et affichons nos valeurs. Cela peut passer aussi bien sûr par des engagements personnels politiques ou associatifs. La deuxième démarche doit être collective. Au-delà de l'obédience, je crois que chaque atelier doit se prendre en main et agir.

Entre suicide et renaissance, pour nous Franc-maçons, le choix doit être vite fait. Souvenons-nous de notre initiation : ne nous a-t-on pas dit « *plus jamais un genou à terre un Franc-maçon vit et meurt debout* » et gardons à l'esprit l'épreuve du miroir où nous nous sommes retrouvé face à nous même. Aujourd'hui, nous sommes à nouveau face à nous même, interrogeons nous alors sur ce que nous faisons de notre vie de Maçon, et tournons nous résolument vers l'avenir plus que vers le passé, dans le sens de l'article de Dominique Rousseau.

J'emprunterai un passage d'une planche d'un vieux maçon, Paul Sutra de Germa, mon beau père décédé il y a quelques années et qui s'interrogeait déjà sur notre action. « *Si nous devons essayer de nous améliorer nous-mêmes, nous avons le devoir impérieux d'aider à l'amélioration des autres. C'est pourquoi nous devons retrouver notre raison d'être et retrouver notre manière de raisonner qui au-delà de la raison est l'utopie* ». N'ayons pas peur d'être créatifs, inventifs... que d'interrogations s'offrent à nous. Les études et les projections des météorologues sur l'état de la planète ne vous font pas peur ? Même le Pape s'en inquiète dans sa dernière encyclique. La montée des communautarismes alimentée par certains, comme Zemmour, qui ne font que séparer ou opposer, perdant de vue le principe du vivre ensemble, base de la

laïcité, ne vous interpelle pas ? La précarité de vie qui s'installe autour de nous pour de plus en plus de gens, alors que des richesses s'accroissent pour une petite minorité vous laisse-t-elle sans réaction ? Bien sûr la liste est loin d'être exhaustive et je sais que vous êtes sensibles comme je le suis à ces problèmes. Mais objectivement, que faisons nous de concret ? Allons nous continuer à ronronner, nos réunions se bornant à des travaux, certes individuellement intéressants, mais trop hétéroclites pour faire réellement avancer les choses ? Enfin, ne devenons surtout pas ce que j'appelle « un club à l'anglaise » où le plaisir de se retrouver qui est bien sûr très réel, prime sur l'action qu'il nous est demandé de mener. Je suis heureux de venir en Tenue et je ne suis pas le dernier à apprécier les agapes, mais je vous avoue que j'ai quelques fois un arrière petit goût d'inachevé.

La Franc-maçonnerie est universelle, mais chaque Franc-maçon n'y recherche pas la même chose. Certains y recherchent uniquement un travail sur le symbolisme, d'autres un travail sur la Société, d'autres enfin, notamment au GODF un peu des deux. Les différentes obédiences permettent à chacun de trouver sa voie ; ce qui est une bonne chose. En ce qui me concerne, c'est un travail sur la société qui m'intéresse en priorité, même si je ne laisse pas de côté le symbolisme. Car ne l'oublions pas, nous sommes aussi une société initiatique. L'initiation nous apporte individuellement la lumière avec tout ce que cela contient de symbolisme mais le rituel est là pour nous rappeler « que la lumière qui éclaire ce temple doit rayonner sur tout l'univers ». C'est à nous Franc-maçons de faire rayonner cette lumière afin de ne pas donner au monde profane, comme c'est malheureusement trop souvent le cas, l'image d'une réunion d'affairistes malhonnêtes. Certes, cela existe mais c'est le fait d'une petite minorité qui masque l'intégrité et la sincérité de l'immense majorité des

Franc-maçons, mais ça fait vendre du papier. Certains intellectuels, notamment Michel Onfray, ne veulent plus entendre parler de Franc-maçonnerie qu'ils jugent ringarde et inintéressante. Pourquoi ? Regardons-nous en face et posons-nous la question. En aucun cas je ne veux donner de leçon car je me mets bien sûr dans le lot.

Un des buts de la Franc-maçonnerie est aussi, ne le perdons pas de vue, la pratique de la solidarité. Lors de la Retirada en 1939, les Frères de *La Réunion des Amis Choisis*, notre ancienne Loge, ont entièrement vidé le Tronc de la veuve pour apporter un soutien, certes modeste, aux immigrés espagnols. Est-ce que nous, nous le ferions aujourd'hui ? La solidarité ne s'applique pas uniquement envers nos Sœurs et nos Frères, mais doit s'appliquer aussi envers ceux qui souffrent dans le monde profane. Serions-nous capables de faire ce qu'ont fait les Frères de la RAC pour aider ces pauvres migrants qui pullulent et qui se font escroquer en Méditerranée. Je sais que je vais choquer en disant cela car la conjoncture et le contexte sont différents et que nous ne pouvons pas accueillir toute la misère humaine, mais pourtant...

Le Monde va-t-il trop vite pour que nous Franc-maçons ayons une emprise sur lui, une influence notable ? Je m'interroge sincèrement. Le Net où fleurissent les forums de discussions, les réseaux sociaux où tout un chacun peut s'exprimer et avancer des idées, ne fait-il pas une concurrence directe à la Franc-maçonnerie ? En ce qui me concerne, je considère la Franc-maçonnerie comme un laboratoire d'idées. Ces idées doivent jaillir de nos discussions, de notre travail en loge. Le travail maçonnique se fait en loge et non pas à l'extérieur, d'où l'importance de l'assiduité, engagement essentiel que nous avons pris lors de notre initiation. L'obligation que nous avons tous signée lors

de cette cérémonie, est la base de l'engagement maçonnique. C'est un engagement de comportement. C'est un engagement à être, et surtout c'est un engagement vis-à-vis de soi. Je m'engage à me comporter, à être et à faire. Mais cela ne regarde que moi, je suis face au miroir, et il faudra que mon attitude et mes actes soient en conformité avec l'engagement pris solennellement. Alors seulement mes frères pourront me reconnaître comme tel car on est Franc-maçon par ses actes et non pas par un titre conféré. Le passage au grade de compagnon ne comporte pas d'engagement particulier, si ce n'est de voyager pour parfaire ses connaissances. Le passage au grade de Maître, comporte un engagement de comportement bien sûr vis-à-vis de soi, mais surtout vis à vis des autres membres de la loge : « Je m'engage à être valeur d'exemple pour les Compagnons et les Apprentis et à les instruire ». Nous avons donc, nous les Maîtres, un devoir de transmission. On touche là à un élément essentiel de la Franc-maçonnerie. Transmettre pour que ça ne s'arrête pas, qu'il n'y ait pas de rupture. Cette continuité est contenue dans la chaîne d'union qui nous vient du passé et tend vers l'avenir, mais cette transmission ne pourra se faire uniquement si nous respectons notre serment d'assiduité.

Nous Franc-maçons devons redevenir des « chercheurs », et non pas nous contenter d'être des « constatants ». Nous sommes trop souvent dans le constat trop rarement dans la projection. Certes le constat est nécessaire dans un premier temps mais si on en reste là sans essayer de trouver des solutions, à quoi cela sert-il ? Peut être n'en sommes nous plus capables. J'ose espérer le contraire mais encore faut il en prendre conscience et nous mettre en marche.

C'est un constat un peu amer que je dresse et qui va peut être décevoir nos jeunes apprentis. Je voudrais les rassurer lorsque nous sommes en Tenue nous

sommes dans un espace sacré en dehors du monde profane. Le temps n'existe pas en Franc-maçonnerie, nous travaillons symboliquement de Midi à Minuit car un Franc-maçon doit consacrer la moitié de son temps au travail maçonnique. C'est bien évidemment aussi du symbolisme. Mais nous nous devons de garder espoir dans notre travail car l'espérance, tout comme le doute, est aussi une vertu maçonnique.

Je vais faire une proposition de travail, il appartiendra à l'atelier de décider, mais si nous ne sommes pas trop actifs individuellement dans le monde profane, soyons le au moins collectivement. Bien entendu, il ne s'agira pas ici de faire de la politique politicienne mais de réfléchir avec nos valeurs afin d'essayer d'améliorer la vie dans la cité. Allons au devant des autres car ce sont eux qui nous enrichissent. Construisons en laissant de côté nos certitudes, en toute humilité qui est la vertu première du Franc-maçon, mais ne nous laissons pas aller au fatalisme ni à la pensée unique. Ce qui fait la conscience humaine, écrit Dominique Rousseau, c'est le sens critique, la tension permanente entre certitude et doute, c'est le fameux « que sais-je ? » de Montaigne, l'interrogation continue sur les règles de la vie bonne.

Mais que pour que ceci ne soit pas encore une fois que des mots, je vous propose de travailler à un thème de réflexion annuel ou biannuel que choisira l'atelier. Nous lui consacrerions une tenue par trimestre dans le but d'aboutir à un rapport structuré et cohérent pouvant éventuellement faire l'objet, pourquoi pas, d'une publication. Peu importe le temps que ça nous prendra mais nous aurons ainsi un travail suivi. Notre réflexion pourra aussi être alimentée par l'organisation de Tenues Blanches ouvertes ou fermées avec des intervenants de qualité, Franc-maçon ou non.

Nous allons peut être au début « prêcher » dans le désert, mais il y a un début à tout. Ne dit on pas que petit à petit l'oiseau fait son nid, encore faut il qu'il apporte la première brindille. Nous sommes capables de réfléchir, il nous suffit d'être motivés.

Je terminerai par la conclusion de la petite planche de Paul : « *Quoi de plus terrifiant, mes SS mes FF que le monde actuel ? Il demande pour y faire face un degré d'imagination surhumain. Qui en aura le courage et la volonté, pas le bon Génie, à nous de jouer Francs Maçons !* »

J'ai dit.

07/10/2015